

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 89 (1962)  
**Heft:** 11-12

**Artikel:** Le Glossaire sort son 38e fascicule  
**Autor:** Chessex, Albert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232987>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Glossaire sort son 38e fascicule

par Albert CHESSEX

*MM. Schüle, Burger, Marzys, Voillat et Berlincourt viennent de sortir le 38e fascicule du Glossaire des patois de la Suisse romande (Editions Victor Attinger, Neuchâtel).*

*Il est banal de répéter qu'il est impossible, en un article, de donner une idée de la richesse et de la variété du contenu de ces fascicules. Il faut se borner forcément à quelques aperçus bien fragmentaires.*

On rencontre fréquemment des termes qui, ici ou là, ont pris un sens particulier, inattendu, pittoresque, piquant. Donnons-en quelques exemples. Dans certains villages, une « cible » est une femme de mauvaise vie. A Grimsuat (Valais), le palais est le « ciel de la bouche ». A Séprais (Jura bernois), dire de quelqu'un qu'il est un « ciseleur » équivaut à le traiter de mauvais ouvrier. A Oron, jadis, « civiliser » signifiait éduquer : le régent a bien « civilisé » les enfants.

Loin de s'en tenir à des mots tout secs, le Glossaire ne manque pas une occasion de les mettre en œuvre et les locutions et dictons y abondent. « Il croit toujours que le ciel va lui tomber dessus », dit-on à Pleigne (Jura bernois), d'un homme timoré. A Leysin, ne réussir en rien, c'est « manquer ciel et terre ». A Pinsec (Anniviers), « tu n'es pas tombé du ciel » signifie : tu n'es pas sorti de la cuisse de Jupiter.

En Gruyère, une mauvaise toux est « une toux de cimetière ». A Couvet, être trop minutieux, c'est chercher cinq pieds à un mouton ». « Le curé lui a ciré ses bottes », manière plaisante de dire que quelqu'un a reçu l'extrême-onction. (Romont, Gruyère).

Soucieux de tout le passé romand, les auteurs du Glossaire n'oublient jamais les croyances populaires, les superstitions. A Epauvillers (Jura bernois), on disait jadis que, pour atteindre la cible à coup sûr, il fallait prendre un morceau de la chemise d'une jeune fille vierge et le mettre dans les balles que l'on fondait. Dans le même village, quand on voulait jeter un mauvais sort à quelqu'un, on glissait sous son lit une écuelle contenant de la terre de cimetière, un osselet et un œuf pondu le Vendredi-Saint.

On trouve de tout dans le Glossaire, même des sobriquets de villages. Ce 38e fascicule nous révèle que les gens de Villars-le-Grand sont les « Cigognes », ceux des Clées les « Brûle-chèvre sur la porte du cimetière », ceux de Sainte-Croix les « Cirons », ceux de Brent (Montreux), les « Porte-besace ».

Les proverbes ne manquent jamais : « Deux yeux voient plus clair que quatre ». (Grimsuat). — « Les meubles qui reluisent disent merci à la ménagère ». (Villargiroud, Fribourg). — « Pour faire un bon mariage, dit-on à Hérémence (Valais), il faudrait que l'homme n'ait pas d'ouïe et la femme pas de vue ».